

Contribution à l'histoire du paysage: quelques définitions.

C'est la première fois que les "Annales Historiques Compiègnoises" consacrent un numéro au PAYSAGE. Vaste entreprise, à laquelle nous apportons par ce numéro des éléments divers. C'est que la tâche est ardue ! Il y a encore une grande difficulté à se mettre d'accord actuellement sur le terme de PAYSAGE, sur ce qu'il recouvre.

Dès le XVI^e siècle, en France, le paysage est décrit comme "une étendue de pays qui présente une vue d'ensemble à son observateur". Cette globalité des éléments naturels et humains, saisis par un regard, fait toujours la définition du petit LAROUSSE (1974) : "étendue de pays qui présente une vue d'ensemble : admirer le paysage".

Le dictionnaire français de la géographie (1) propose une définition plus scientifique : "portion d'espace analysé visuellement. Le paysage est le résultat de la combinaison dynamique d'éléments physico-chimiques, biologiques et anthropiques qui, en réagissant les uns sur les autres, en font un ensemble unique et indissociable en perpétuelle évolution".

Cette approche géographique, voire géosystémique, amène deux éléments nouveaux : le paysage est un conflit d'éléments dont nous possédons des moyens d'analyse scientifique (climatologie, géomorphologie, biogéographie, sociologie, ethnologie ...) il est aussi une perpétuelle évolution, donc il est dynamique, évolue de par ses composants (elles-mêmes évolutives), qu'il modifie en retour.

Du paysage naturel puis rural, on passe depuis quelques décennies à une analyse du paysage, qui ne s'arrête plus à la porte des villes selon le mot de Jean-Robert PITTE (2) : on parle maintenant de paysage urbain. On se reportera aux ouvrages de S. RIMBERT : "Les Paysages urbains" (3) et "Lecture d'une ville : Versailles" de Jean CASTEX, Patrick CELESTE, Philippe PANERAY (4). C'est donc que le terme "paysage" se démarque du carcan dans lequel la géographie traditionnelle l'avait enfermé. Il y a un glissement actuel vers un sens plus large, où les notions d'esthétique, de perception, de psychologie participent à sa définition : *c'est en quelque sorte un glissement sémantique du "paysage français" vers le "landscape anglais"*. La réalité de la demande de nos paysages urbains n'est sûrement pas étrangère à cette nouvelle définition : *une volonté de trouver un outil conceptuel capable de focaliser des moyens d'analyse et de les rendre opérationnels*.

Ces quelques clarifications de langage nous apportent un relatif éclairage, l'élaboration du concept de paysage et sa diversité linguistique peuvent à elles seules constituer tout un domaine de recherche : "le landscape anglais" ne recouvre pas tout à fait les mêmes notions que le "landschaft allemand", beaucoup plus proche du paysage (au sens géographique français).

L'histoire du paysage a donc tout à faire : du mot paysage à sa réalité transformée par les sociétés humaines. On parle **d'archéologie du paysage**, on essaie de faire revivre les sociétés humaines et leur relation à leur environnement (leur paysage ?). C'est le sens du colloque organisé en 1977 par Raymond CHEVALIER sur ce thème (5).

(1) Pierre GEORGES : Dictionnaire de la géographie, Paris puf 1974 p. 145.

(2) Jean-Robert PITTE : Histoire du paysage français, Tome I p. 17, TALLANDIER Paris 1983.

(3) S. RIMBERT : "Les Paysages urbains". Paris librairie Armand COLIN 1973, p. 243.

(4) Jean CASTEX, Patrick CELESTE, Philippe PANERAY : "Lecture d'une ville : Versailles" Paris, Edition du Moniteur, 235 p.

(5) Raymond CHEVALIER : "Archéologie du paysage" Caesarodunum, 1978, numéro 13, 2 volumes, 628 p.

C'est dans ce cadre que l'histoire locale semble pouvoir apporter sa contribution : c'est le sens de notre présent numéro. Qu'il s'agisse de parcs, où le paysage se transforme au gré de leurs propriétaires (Mortefontaine, Compiègne), de villes où l'armature urbaine porte la marque d'un paysage fortement structuré au XVIII^e siècle (Chantilly), de jardins où la fonction crée le paysage, l'histoire nous donne les moyens d'expliquer le pourquoi et de mieux regarder le présent. Cette fonction de l'histoire lui donne alors, une valeur prospective, on tire des enseignements pour mieux aborder l'avenir. Cette dimension de l'histoire du paysage, surtout locale, prend toute sa signification dans **l'aménagement** : c'est la découverte d'un patrimoine qu'on ne connaissait plus, c'est le constat de contraintes qu'on avaient mésestimées, c'est un enseignement philosophique que le paysage livre aux chercheurs, c'est aussi une vision globale du passé.

On peut alors se donner deux axes de recherche, le premier qui traite des éléments du paysage, de leur évolution (on peut dire à ce titre que l'histoire du climat depuis l'an Mil d'Emmanuel LE ROY - LADURIE est une participation synthétique à ce débat →). On touche alors à un domaine charnière à notre recherche : l'histoire de l'environnement, qui explicite des paramètres communs (qui sont aussi analytiques du paysage) : un climat va être ressenti par des populations, ses crises auront un impact qu'on nommera **environnemental**, son évolution va conditionner l'occupation du sol, modifier l'aspect visuel, constituer un autre système, un **paysage**. Le second axe de recherche, plus pratiqué, concerne un approche globale du paysage dans l'histoire. C'est par exemple le sens de la recherche sur les parcs et jardins, espace construits, rationalisés, premiers grands aménagements sur lesquels on possède un bon nombre de sources. S'agissant du paysage rural ou urbain, il est beaucoup plus difficile d'appréhender la recherche. On pense aux travaux de Gaston ROUPENEL sur l'histoire de la campagne française, plus récemment à l'histoire du paysage rural italien d'Emilio SERENIS, ou au remarquable essai de Jean -Pierre DEFFONTAINES sur les Vosges du Sud.

Olivier KOVAL.



(6) E. LE ROY LADURIE : Histoire du climat depuis l'an MIL.

(7) Jean - Gaston ROUPENEL : "Histoire de la campagne française" Paris Grasset 1932, 431 p.

(8) Emilio SERENIS : Storia del paesaggio agrario italiano. Rome. Barri, Laterza 1961, traduction française : histoire du paysage rural italien, Paris Julliard, 1964, 328 p.

(9) Jean - Pierre DEFFONTAINES : Pays, Paysans, Paysages dans les Vosges du Sud. Dijon ENSAA IN RA, 1977, 192 p.